

Un déficit hydrique qui s'amplifie

Météo : 92 mm depuis le début d'année contre 185 mm en moyenne

Pluies : il y a présence d'une période anticyclonique jusqu'à la fin du mois. Pas de pluie attendue, ce qui porterait le cumul pour le mois de mars à 24 mm contre 53 mm en moyenne sur la période 1981-2010. Si l'hiver n'a pas été humide, la quantité de pluie tombée sur la station de Laval depuis le début de l'année pourrait donc cumuler à 92 mm contre 185 mm en moyenne (1981-2010). Il s'agit de la plus faible quantité depuis 2012 (74 mm) et la 2^{ème} plus faible depuis 30 ans. Un climat de sécheresse s'installe. Il n'est pas irréversible pour les cultures mais devient préoccupant.

Tab. : Pluviosité (mm) par décade (station de Laval/Entrammes)

	janvier			février			mars		
	D1	D2	D3	D1	D2	D3	D1	D2	D3
2022	43	2	2	6	15	1	6	18	0*
Moy. (1981-2010)	25	25	23	19	20	21	20	13	20

(x)* : pluviométrie prévisionnelle au 22/03

Températures : une série de 6 décades consécutives avec une température moyenne 1° C au-dessus des normales est en cours. On est au-dessus des températures normales notamment sur les maximales en journée sous l'influence de journées très ensoleillées. Le temps reste très poussant si l'humidité des sols n'est pas un facteur limitant. Le cumul de températures au 21/03, en base 0 °C, depuis le début de l'année est de 557 °C contre 510 °C l'année dernière à la même époque. La hausse des températures des prochains jours devrait accentuer le phénomène.

Tab. : Température moyenne (°C) par décade (station de Laval/Entrammes)

	janvier			février			mars		
	D1	D2	D3	D1	D2	D3	D1	D2	D3
2022	7.5	4	4.1	7.1	7.7	7.4	8.3	9.4	10.8*
Moy. (1981-2010)	4.9	5.9	4.9	5.5	5.9	6.7	7	9	9
<i>Différence</i>	<i>+2.6</i>	<i>-1.9</i>	<i>-0.8</i>	<i>+1.6</i>	<i>+1.8</i>	<i>+0.7</i>	<i>+1.3</i>	<i>+0.4</i>	<i>+1.8</i>

(x)* : température moyenne prévisionnelle au 22/03

Céréales à paille : stades, risque de verse et piétin verse

Blé tendre :

Stades : la plupart des parcelles sont maintenant entre les stades « fin tallage » et « 2 nœuds ». La grosse majorité des parcelles ont dépassé le stade « 1 nœud ».

Piétin-verse :

Pour cette maladie, la mise en œuvre d'une intervention chimique dépend de 3 critères :

- Sensibilité variétale
- Le risque agronomique : le type de sol et le potentiel infectieux lié à la présence de résidus pailleux en surface. Ces résidus représentent la principale source de contamination.
- Le risque climatique de l'année

En situation de risque, la meilleure lutte est le choix d'une variété tolérante.

Le modèle de prévision TOP permet de déterminer le risque climatique et s'interprète au stade épi 1 cm. Avant ce stade, il permet de donner les premières tendances de risque.

L'indice climatique augmente cette semaine, le modèle TOP indique un risque climatique faible pour les parcelles de Mayenne semées autour du 5/11. Pour les autres situations où les céréales ont atteint épi 1 cm, le risque est moyen.

Le risque peut également se déterminer grâce à la [grille d'évaluation](#) développée par Arvalis.

Orge :

Risque de verse :

Le risque de verse est plus élevé sur l'orge d'hiver et sur escourgeon que sur le blé d'hiver. Le choix d'une variété est le premier levier à mettre en place pour gérer le risque. La maîtrise des densités de semis ainsi que de l'apport d'azote au premier passage (apport >60 uN augmente le risque) sont également déterminants.

En l'absence de verse les régulateurs n'apportent aucun gain de rendement ou de qualité, à l'inverse une utilisation inappropriée de régulateurs peut entraîner une perte de rendement par phytotoxicité.

Colza : anticiper la présence de sclérotinia

Stades :

Les stades vont de « boutons accolés visibles » à allongement de la hampe florale (F2).

Les stades progressent rapidement. Les colzas à floraison précoces semés dans certaines parcelles pour attirer les méligèthes sont en fleurs.

Sclérotinia : intervenir au stade G1

C'est la principale maladie en Mayenne. Le champignon attaque la tige en fin de cycle et provoque de l'échaudage. Les pertes de rendement peuvent être conséquentes en cas de forte attaque (jusqu'à 20 q/ha). Le développement de la maladie dépend largement du climat (pendant et après floraison) ; le niveau de risque dépend de l'historique de la parcelle.

Dans les situations à risques, il est possible de jouer sur **la rotation** en introduisant des espèces peu sensibles au sclérotinia.

Il est conseillé de traiter en préventif dès la **chute des premiers pétales (G1)**, soit selon les années 6 à 12 jours après l'apparition de la première fleur (F1).

Les symptômes du sclérotinia du colza :

- **Sur les feuilles**, une pourriture se développe à partir d'un pétale tombé et collé sur le limbe.
- **Sur la tige**, des tâches blanchâtres se développent à l'aisselle des feuilles en les encerclant formant un manchon blanc ; les tiges peuvent alors plier. Des sclérotés apparaissent ensuite à la fois sur la tige et à l'intérieur de la tige.



Equipe AgroPV, Chambre d'agriculture des Pays de la Loire